

Marie Grosman et Roger Lenglet

MENACE  
SUR  
NOS NEURONES

*Alzheimer, Parkinson...  
et ceux qui en profitent*

*ACTES SUD*

## INTRODUCTION

“N’affolez pas la population. Surtout ne créez pas de panique, ce serait encore plus catastrophique ! Nous sommes parfaitement conscients du problème, mais vous ne pouvez pas nous demander de tout résoudre en claquant des doigts. Nous commençons à mettre en place un plan de prévention, il nous faut un peu de temps...” Ces paroles qu’un responsable de la prévention des pollutions et des risques, au ministère de l’Ecologie, nous adressait avec un regard suppliant, résonnent encore à nos oreilles. Entouré de jeunes femmes tout aussi soucieuses de nous convaincre, l’homme nous assurait que le gouvernement agissait discrètement mais efficacement auprès des industriels pour supprimer un polluant dont le rôle de cofacteur dans la multiplication des victimes de maladies neurodégénératives de type Alzheimer ne faisait plus guère de doute. Il paraissait sincère. Nous avions envie de le croire, encore que le retard pris par les décideurs politiques nous troublait.

C’était en 1999. Depuis, rien n’a changé, mais ce grand administrateur de l’Etat a brillamment poursuivi sa carrière à la tête d’administrations sensibles. Après avoir dirigé un grand service de protection contre les risques nucléaires, puis la prévention des risques chimiques, ses promotions l’ont fait accéder à de plus hautes fonctions dans un autre ministère, celui de la Santé. Comme la plupart des hauts fonctionnaires de son rang, il a résisté à tous les changements de gouvernement et reçu tous les honneurs. A-t-il vraiment cru à ce qu’il nous affirmait en nous assurant que les services chargés de protéger la population allaient remédier au “problème” ?

Le problème portait un nom précis : hydroxyde d’aluminium. On le trouve encore aujourd’hui dans l’eau qui coule

d'innombrables robinets. Comme nous allons le voir, ce neurotoxique est l'un de ceux qui font le plus de dégâts parmi nos neurones. Il intervient dans de nombreux troubles cérébraux, mais il est toujours largement présent dans l'eau que nous buvons. Alors que les preuves scientifiques s'accumulent pour confirmer son rôle dans la pandémie de maladies neurologiques qui nous frappe, les autorités restent sourdes, comme si elles redoutaient par-dessus tout les scandales qu'entraînerait la reconnaissance officielle de ses effets délétères...

L'aluminium n'est pas seul à agresser nos cerveaux. Beaucoup d'autres substances participent au cocktail funeste. La variété de ces toxiques ne cesse de s'étendre et comme leurs ancêtres, le mercure et le plomb, connus depuis l'Antiquité pour leurs effets dévastateurs sur nos facultés mentales, ils envahissent notre environnement quotidien et sont entrés jusque dans nos armoires à pharmacie. Même les embryons y sont exposés dans le ventre maternel avant que leur système nerveux ait pris forme. La diversité de leurs effets dépasse largement la maladie d'Alzheimer, elle couvre des dizaines d'affections neurologiques face auxquelles nos dirigeants font preuve d'une immense hypocrisie.

La situation ne permet plus d'ajourner les questions, y compris les plus gênantes sur le plan politique et économique. Quelle est la véritable ampleur des maladies qui assiègent nos cerveaux ? Comment en sommes-nous arrivés là ? Quelles sont les causes réelles de ces pathologies et leurs mécanismes d'action ? Comment les neutraliser ?

Nous y répondons avec cette enquête, fruit d'un travail opiniâtre de quinze ans. Elle nous a menés dans les coulisses de l'expertise, de la recherche et des décisions gouvernementales, mais aussi auprès des malades et de leurs associations. Le public saura désormais pourquoi les responsables politiques préfèrent négliger les causes de l'hécatombe, mettre les moyens publics au service de l'industrie pharmaceutique et favoriser le développement des structures privées de prise en charge des malades.

Quel est l'avenir d'une société où l'on se fait ronger le cerveau ? Alors que les dirigeants laissent le mal empirer et abandonnent le dossier aux affairistes qui transforment la situation en un vaste marché, l'indignation et la mobilisation tardent, faute d'accéder aux informations fiables. Ce livre veut y remédier. Il montre que les solutions concrètes existent pour stopper cette pandémie et qu'elles seraient infiniment moins coûteuses humainement

et économiquement que de tout miser sur des soins curatifs qui, par définition, ne s'attaquent pas aux causes. Nous montrons aussi comment chacun, dans sa vie de tous les jours, peut réduire ses risques individuels.